

Téter à la mamelle est bon *pour* *la santé et la croissance des veaux*

Comme le montre une étude bibliographique et pratique du FiBL, les veaux qui peuvent téter à la mamelle prennent plus vite du poids et se sucent moins que les veaux qui boivent au bidon.

Les veaux sont en général séparés de leur mère peu après la naissance et ensuite élevés au bidon. Cela permet de contrôler avec exactitude s'ils boivent suffisamment de lait. Les veaux réagissent cependant souvent à cette méthode d'élevage en ayant des diarrhées qui sont fréquemment difficiles à traiter et les affaiblissent. Téter directement à la mamelle pourrait améliorer la santé des veaux. Rennie Eppenstein a étudié si c'est vraiment le cas dans le cadre de son travail de master au FiBL. Elle a suivi pour cela deux approches: Elle a mené une recherche bibliographique et a étudié la santé des veaux dans des fermes laitières Bourgeon qui pratiquent l'élevage des veaux sous vache nourrice ou en contact avec leur mère.

Pour sa recherche bibliographique, Rennie Eppenstein a épluché 36 publications de résultats d'essais d'alimentation réalisés dans des exploitations conventionnelles et des fermes bio du monde entier. «Les résultats montrent clairement que les veaux qui têtent à la mamelle croissent mieux que ceux qui boivent au bidon», explique Rennie Eppenstein. L'étude montre en outre que les veaux ne se têtent quasiment pas mutuellement. «Et il y a en plus la tendance que les veaux qui têtent à la mamelle ont moins de diarrhées que ceux qui boivent au bidon.» Il n'y a cependant pas encore beaucoup de publications à ce sujet.

Treize fermes privées visitées

Pour son étude, Rennie Eppenstein a visité entre janvier et avril 2019 treize fermes Bourgeon avec Claudia Schneider du FiBL. Toutes ces fermes élèvent leurs veaux sous la mère ou sous vache nourrice. La durée de cet élevage, la fréquence à laquelle les veaux peuvent aller chaque jour à la mamelle et s'ils ne sont vers leur mère ou vers leur nourrice que pour téter ou en permanence varie de ferme en ferme. «Toutes les fermes avaient quand même pour point commun d'être des fermes laitières où les veaux peuvent se nourrir en tétant directement à la mamelle», explique Claudia Schneider. Elle a interrogé tous les éleveurs au sujet de la santé des veaux et elle l'a évaluée directement sur place. Rennie Eppenstein a ensuite dépouillé les journaux vétérinaires sur les douze derniers mois.

Elle a comparé les informations ainsi récoltées sur 153 veaux avec celles d'exploitations conventionnelles qui élèvent les veaux au bidon. Le dépouillement de ces données a montré que les fermes bio visitées utilisaient beaucoup moins d'antibiotiques et d'antiparasitaires et que leurs veaux étaient en général en très bonne santé. «Est-ce que la très forte diminution des antibiotiques est due à cette forme d'élevage ou est-ce qu'il en va de même dans les autres fermes Bourgeon, je ne peux pas le dire parce que nous n'avons pas les informations nécessaires», dit Rennie Eppenstein.

Cette étude n'a pas porté sur l'hygiène des stabulations. «On sait cependant qu'une bonne hygiène est importante dans les fermes avec élevage des veaux sous la mère ou vache nourrice», explique encore Rennie Eppenstein. Car quand les mamelles sont sales, les veaux sont soumis à une très forte pression infectieuse quand ils têtent une vache et le risque de maladies augmente fortement. *Claudia Frick*



Une vache nourrice peut allaiter plusieurs veaux en même temps. *Photo: Claudia Schneider*



L'élevage des veaux sous (ou en contact avec) la mère ou une vache nourrice

Les résultats présentés font partie du projet pour l'acquisition et la transmission de connaissances dans le domaine de l'élevage des veaux sous (ou en contact avec) la mère ou une vache nourrice. Ce projet, qui comprend plusieurs modules de vulgarisation, de conseil et de recherche, est financé par Lidl Suisse. Le module sur le monitoring de la santé des veaux a en outre été cofinancé par la Fondation Albert Koechlin.

 www.bioactualites.ch > Élevages > Bovins > Vaches-mères
 www.bioactualites.ch > Films > Mechthild Knösel explique comment les veaux sont élevés

À commander ou à télécharger gratuitement:

Fiche technique «Mutter- und ammengebundene Kälberaufzucht in der Milchviehhaltung»

 shop.fibl.org > N° comm. 1575
(version française en préparation)



Avant la tétée, Meinrad Betschart attache tous les veaux avant de laisser les quatre plus jeunes aller vers leurs nourrices. Photo: Claudia Frick

Nourrices pour veaux en bonne santé

Il y a six ans que le paysan bio Bourgeon Meinrad Betschart a passé à l'élevage des veaux sous la mère et vache nourrice. Il est depuis lors plus que convaincu par cette forme d'élevage.

C'est une image inhabituelle qu'on peut voir le soir dans la ferme bio «Husmatt» de Meinrad Betschart à Rickenbach SZ: Dans la grande stabulation libre, 14 veaux à l'attache attendent qu'il laisse entrer les quatre vaches nourrices dans l'étable. Quand elles sont là, il libère les quatre plus jeunes veaux. Ils cherchent tout de suite leur nourrice et commencent à téter à la mamelle. Quand ils sont rassasiés, Meinrad Betschart libère les suivants afin qu'ils puissent eux aussi tirer leur ration de lait directement à la mamelle. Une vache nourrice peut nourrir jusqu'à trois veaux en même temps. «J'ai entendu parler de l'élevage sous vache nourrice pour la première fois il y a environ six ans, et cela m'a tout de suite intéressé parce que cela semble tellement naturel», rapporte-t-il. Et ensuite il a simplement démarré et essayé cette méthode.

Meinrad Betschart a aussi fait passer ses 15 vaches laitières aux vèlages saisonniers. Il loue une fois par année un taureau qu'il laisse aller avec le troupeau pour avoir 13 ou 14 veaux entre mars et mai. «J'ai ainsi un groupe de veaux qui ont presque tous le même âge.» Il a pour eux 4 vaches nourrices qui gardent chacune aussi leur propre veau, car «cela facilite l'adoption d'autres veaux par les nourrices», explique-t-il.

Que des avantages – mais ça prend du temps

Meinrad Betschart compte environ 30 minutes soir et matin pour l'allaitement des veaux. «Je reste toujours là parce que j'attache les veaux et les envoie individuellement vers les nourrices. Donc les veaux et moi nous nous connaissons bien», dit-il. À partir de l'âge de trois mois il sèvre lentement

les veaux en ne les laissant téter plus qu'une fois par jour. «Je commence toujours en lune croissante et je les sèvre complètement à la pleine lune», explique-t-il. Il a fait comme ça de très bonnes expériences vu que le stress de séparation semble être moins fort. Et le fait que les veaux restent dans leur groupe après le sevrage aide certainement aussi. Les vaches nourrices sont ensuite de nouveau traitées.

Une fois que les veaux sont sevrés ils vont dans une ferme voisine alors qu'ils sont âgés de quatre à six mois et pèsent en moyenne 200 kilos. Ils y sont engraisés selon les directives du Bœuf de Pâturage Bio. «Le chargement des veaux ne pose pas de problèmes car ils sont tous habitués à être menés au licol et à être à l'attache», signale Meinrad Betschart à propos d'un des avantages de son système. «C'est à mon avis la manière la meilleure, la plus naturelle et la plus saine d'élever des veaux dans une ferme laitière. Je ne sais pas pourquoi il n'y a pas davantage d'agriculteurs qui le font.» Ses veaux n'ont pas de problèmes de diarrhées, et ils ne se têtent presque jamais. «C'est parce qu'ils ont pu assouvir naturellement leur besoin de téter», pense-t-il. «Et le contact corporel avec la mère ou la nourrice a certainement une bonne influence sur la santé et le développement social des veaux.» Entre les tétées, les veaux ont le contact visuel avec le troupeau, les vaches laitières et les quatre nourrices. «Au pâturage, par contre, il est important d'avoir une bonne clôture entre les deux groupes», sourit Meinrad Betschart. Car les veaux savent très bien qu'il y a du bon lait dans les pis des vaches – et ils se faufleraient avec plaisir sous la clôture si c'était possible. Claudia Frick



La ferme bio «Husmatt»

- 16 ha d'herbages avec 140 arbres haute-tige, 2 ha de céréales (épeautre, avoine, seigle, blé)
- 10 vaches laitières de la Brune et 5 de la Brune d'origine
- 5 ha de forêt et 35 daims